

1885 : LES FUNÉRAILLES NATIONALES DE VICTOR HUGO



1

Le Panthéon, un lieu symbolique pour la République

L'origine du bâtiment

Avant d'être le Panthéon, ce monument était **une église**, l'église Sainte-Geneviève, tout juste construite à Paris.



Une nouvelle mission

En 1791, pendant la Révolution, l'Assemblée nationale décide que ce lieu **servira de tombeau** pour honorer les grandes personnalités françaises. Sa devise est inscrite sur la façade : "**Aux grands hommes, la patrie reconnaissante**".

Les premiers honorés

Les premières personnes à y entrer sont des figures de **la Révolution** (Mirabeau) ou des **Lumières** (Voltaire, Rousseau).

La réactivation par la IIIe République

- Après 1829, le Panthéon n'est plus utilisé
- La IIIe République, proclamée en 1870, cherche à s'affirmer avec **des symboles forts** que tu connais : "**La Marseillaise**" devient l'hymne national (1879) et **le 14 juillet** la fête nationale (1880).
- La mort de Victor Hugo en 1885 est l'occasion parfaite pour le gouvernement de **réactiver le Panthéon** et d'en faire le grand temple laïc de la République.

2

Victor Hugo : pourquoi a-t-il sa place au Panthéon ?

À sa mort, Victor Hugo n'est pas seulement un écrivain, c'est **une véritable icône**. C'est pour cette double dimension qu'il est choisi.

Un géant de la littérature

- C'est une **"gloire nationale"** qui a marqué son siècle.
- Il a révolutionné **la poésie** (Les Contemplations), **le théâtre** (Hernani) et **le roman**.
- Ses personnages sont **mondialement connus** : Quasimodo, Jean Valjean, Cosette (Les Misérables).



Un homme politique engagé pour la République

- **Son parcours politique évolue** : d'abord monarchiste, il devient un fervent défenseur de la République.
- **Il a défendu des idées progressistes** : la fin du travail des enfants, l'abolition de l'esclavage et de la peine de mort, les droits des femmes.

Un symbole de résistance

- Il s'est opposé avec force à Napoléon III, qu'il surnomme "Napoléon le Petit".
- Cet engagement le pousse à **s'exiler** pendant 19 ans, durant tout le Second Empire.
- Son retour en France en 1870 le transforme en véritable **"icône républicaine"**.

3

Les obsèques nationales : une grande fête républicaine

Le gouvernement décide de transformer les funérailles de Victor Hugo en un **événement politique majeur** pour célébrer la République.

Une cérémonie exceptionnelle

- Les députés votent des **"obsèques nationales"**, un honneur rare.
- Son cercueil est exposé toute une nuit sous l'Arc de Triomphe, veillé par la foule.

Un cortège historique

- Le 1er juin 1885, plus de **deux millions de personnes** suivent le cortège funéraire.
- La procession dure **6 heures** et traverse les lieux les plus importants de Paris (Champs-Élysées, Place de la Concorde) avant d'arriver au Panthéon.

Un objectif politique atteint

- Pour le gouvernement, c'est un immense succès. Le deuil se transforme en "**fête républicaine**".
- L'événement est vu comme une "messe sans Dieu", une grande cérémonie laïque qui concurrence symboliquement l'Église catholique.
- La popularité immense de Victor Hugo sert à renforcer l'adhésion des Français à la jeune IIIe République.

4

L'héritage de cet événement

Les funérailles de Victor Hugo ne sont pas juste un enterrement ; elles marquent **un tournant** et laissent **une trace durable**.

Le Panthéon, temple de la République

Cet événement confirme le rôle du Panthéon comme le lieu où **la nation honore les personnalités** qui incarnent ses valeurs.

Un modèle pour l'avenir

Depuis, d'autres hommes et femmes y sont entrés pour les idéaux qu'ils représentent, comme le résistant **Missak Manouchian** en 2024.

Servir la République après sa mort

En entrant au Panthéon, ces figures continuent symboliquement de **représenter et de défendre** les idéaux républicains.

© GettyImages / Florilegius / Historical Picture Archive

Assisté par IA

Cette fiche a été réalisée à l'aide d'une intelligence artificielle à partir des seuls contenus Lumni, en suivant les règles éditoriales de la plateforme. Elle a été vérifiée, corrigée et publiée par un rédacteur de Lumni.

